
Mémoire historique d'ici et d'ailleurs : regards croisés

Philippe Joutard et Bogumil Jewsiewicki



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16793>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 170-172

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Philippe Joutard et Bogumil Jewsiewicki, « Mémoire historique d'ici et d'ailleurs : regards croisés », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16793>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Mémoire historique d'ici et d'ailleurs : regards croisés

Philippe Joutard et Bogumil Jewsiewicki

Philippe Joutard, *professeur à l'Université de Provence avec Bogumil Jewsiewicki, titulaire de la chaire de recherche du Canada en histoire comparée de la mémoire*

- 1 LE séminaire a été organisé autour de deux axes, une réflexion sur les héros à l'ère de la mondialisation médiatique et l'actualité des recherches sur les mémoires historiques ; chacun des thèmes a été prolongé par des colloques, pour le premier à l'Université de Bucarest en décembre et à celle de Poznan en juin, pour le second à l'Université Laval de Québec. L'expérience de séminaire virtuel initiée l'an dernier a été poursuivie. Les Cédérom de chaque intervention font partie d'une banque de données mise à la seule disposition des participants du séminaire et des institutions du réseau soutenu par l'agence universitaire de la francophonie.
- 2 Parti de l'analyse d'un sondage effectué dans six pays européens en 2003, l'étude des héros ne s'est pas limitée à l'aire européenne, puisqu'elle s'est aussi appuyée sur des communications concernant Haïti, l'Algérie et l'Afrique noire ; elle a fait des incursions dans le temps plus long du XIX^e siècle et s'est appuyée sur une diversité d'approche, de la littérature folklorique à la sociabilité électronique en passant par l'enquête orale, les dessins d'adolescents ou les préparations pédagogiques d'instituteurs. La personnalisation de la mémoire historique autour de figures emblématiques ne faiblit pas du XIX^e au XXI^e siècle dans la mesure où par sa plasticité même elle permet de multiples opérations de constructions mémorielles, parfois complètement opposées. Les héros peuvent être porteurs d'expérience auxquels nous nous identifions, passant de l'individuel au collectif, du local, au régional et à l'universel mais ils sont aussi des lieux offrant aux mémoires la possibilité de se rencontrer et voire de se confronter.
- 3 Ainsi, dans les anciens pays communistes, la représentation des héros est un bon moyen de saisir les ambiguïtés et les bricolages d'une construction d'une mémoire qui aspire à être européenne et plus largement occidentale à travers une affirmation nationale et religieuse forte étroitement confondue. On y saisit les mécanismes

d'autovictimisation à l'œuvre lié au ressentiment d'avoir été éternellement trahis par l'Europe de l'Ouest. On comprend mieux les choix politiques (ou même économiques) les plus contemporains, ainsi que les votes récents. En Algérie, on y perçoit les contradictions d'une conscience coloniale. En Haïti, la création et l'entretien du culte des héros contribuent à l'émergence d'une conscience historique et à l'élaboration d'un pouvoir autoritaire.

- 4 L'actualité de la recherche nous a conduit par définition à diversifier les thèmes abordant tour à tour les divers régimes d'historicité, le nouveau chantier que constitue la mémoire des catastrophes naturelles, le genre en plein essor de la biographie, la place de la fiction dans l'autobiographie et la résurgence d'une mémoire de la Première Guerre mondiale.
- 5 Au-delà de cette diversité, nous avons dû revenir une fois encore à la présence obsédante du passé à travers la multiplication des commémorations et plus encore l'imprescriptibilité de certains moments, avec la nécessité des « réparations ». Entre devoir et abus de mémoire, y a-t-il une tierce position ? Peut-on obliger les héritiers à accepter de porter le poids d'un héritage dont ils ne sont pas bénéficiaires ? Ce fut l'objet de plusieurs séquences au cours de l'année et le thème de la rencontre québécoise : se soucier d'un juste passé : juste mémoire, juste histoire, juste oubli. « Un passé qui ne passe pas » peut-il être mieux évalué et régulé à l'aide du concept de justice ou justesse que par celui de vérité ? Parmi les hypothèses discutées figure celle d'un droit à la mémoire impliquant inévitablement un droit à l'oubli. Mais qui décide du droit à la mémoire pour les uns et du droit à l'oubli pour les autres ? La mémoire et l'oubli d'un même passé peuvent-ils cohabiter dans le même espace social et politique, à plus forte raison au temps de la globalisation médiatique ? Questions complexes auxquelles nous n'avons pas pu apporter de réponse et qui d'ailleurs dépassent largement une approche purement historique.

INDEX

Thèmes : Histoire, Problèmes généraux